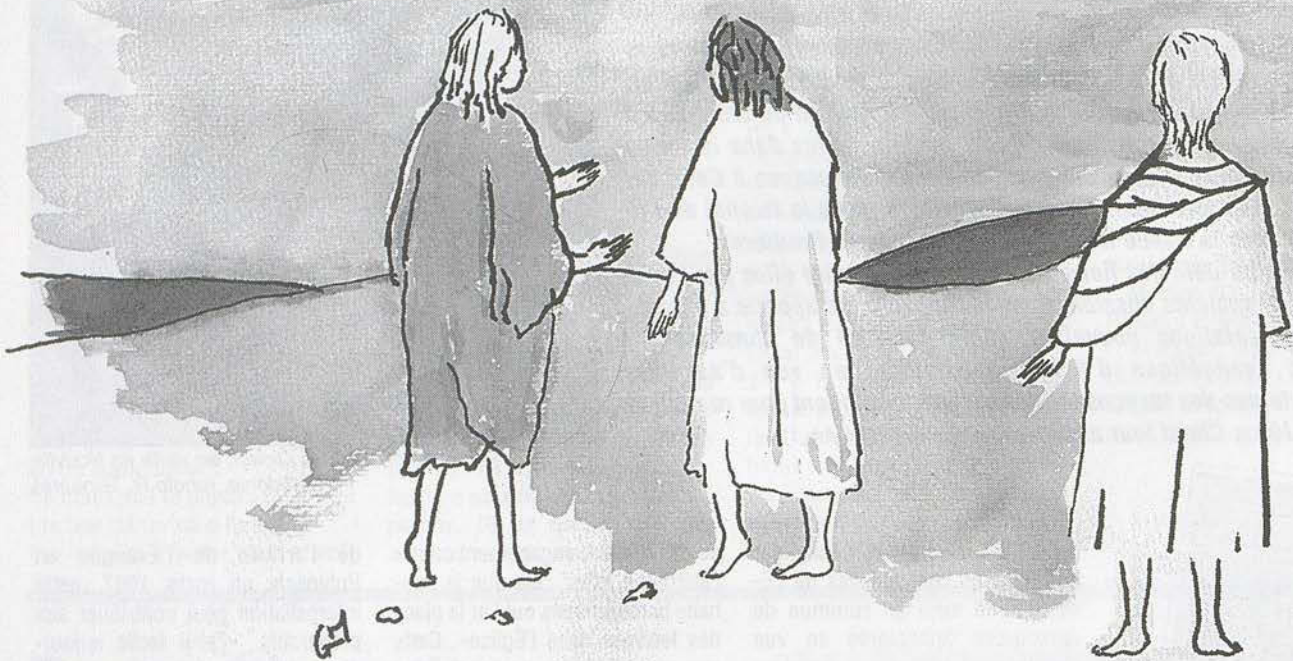


Il marche avec eux.



Les Compagnons d'Emmaüs

Luc 24/13 à 35

Quand on parle d'Emmaüs, on pense à l'association qui lutte pour la dignité des plus défavorisés de notre société, à l'image de son fondateur infatigable l'Abbé Pierre.

Les deux compagnons de route ne pouvaient évidemment pas savoir que le nom du petit village, situé à une dizaine de kilomètres à l'Ouest de Jérusalem, vers lequel ils se dirigeaient, allait être célèbre, du moins par son nom.

Ce récit que l'évangéliste Luc est le seul à avoir rapporté se situe résolument après la mort et la résurrection du Christ, c'est-à-dire dans une perspective de temps nouveaux dans laquelle nous nous inscrivons aujourd'hui. Ce temps de l'après-mort et de l'après-résurrection de Jésus, est ce temps inauguré ici par les disciples d'Emmaüs qui ont été les premiers témoins de l'apparition de Jésus aux hommes.

Un temps de préparation

Nous savons, pour l'avoir lu, que les deux hommes à qui Jésus apparaît, ne le reconnaissent que longtemps après, à la tombée du jour alors qu'ils ont passé un bon moment ensemble avec lui, à marcher et à bavarder en toute tranquillité.

Nous avons du mal à comprendre que ces deux hommes qui sont des proches de Jésus, des intimes de Jésus, qui le connaissent bien, vu la manière dont ils en parlent, ne le reconnaissent pas. Est-il possible que leurs yeux aient été à ce point-là aveugles ? N'ont-ils pas au moins reconnu le son de sa voix ? Le temps que les 2 disciples ont passé en compagnie de Jésus, qu'ils ne reconnaissent pas, se présente comme un temps de préparation, un temps de rencontre indispensable pour l'avenir. Tout se passe, dans cette rencontre que certains commentateurs ont qualifiée de

rencontre ratée, comme si le temps ne comptait pas, comme si le temps n'avait plus de prise sur les événements. Faut-il y voir un effet de la présence du Ressuscité au milieu des hommes auxquels il a à faire ? L'irruption de Jésus Vivant dans la conversation des 2 hommes se fait tout en douceur, tranquillement, sans heurt, comme si de rien n'était, tout à fait normalement. Et c'est peut-être cette manière qu'a Jésus de se manifester aux hommes qui, quelque part, nous surprend par sa simplicité, on dirait aujourd'hui par son manque d'apparat ou par son absence de solennel et qui a fait que les 2 disciples ne l'ont pas reconnu.

Ils sont troublés

Encore sous le choc, les 2 disciples qui viennent de quitter Jérusalem où une foule d'événements ont eu lieu, se racontent ce qui s'est passé. Voilà qu'un étranger les rejoint et, entendant

leurs propos passionnés, demande avec insistance plus d'éclaircissement. Etonnés, ils lui font un résumé du ministère, du procès et de la mort de leur maître jusqu'à l'annonce faite par des femmes de sa résurrection jusqu'ici non attestée. A travers ce qu'ils disent, on se rend compte à quel point ils sont profondément troublés, parce qu'à la fois découragés et déçus mais en même temps intrigués, l'esprit un rien en alerte, dans l'expectative.

L'image de Jésus qu'ils ont en tête doit être loin de la vérité. Encore aujourd'hui, avec le recul que nous avons, nous avons une image de Jésus tellement idéalisée, tellement transformée, tellement fautive que nous ne sommes pas prêts à Le reconnaître s'il revenait parmi nous. Au cinéma on nous le présente presque toujours avec les cheveux longs, plutôt blonds, et de beaux yeux bleus limpides. Quelqu'un a même dit du Jésus de «La dernière tentation du Christ» qu'il a le look d'un surfeur californien. Nous sommes si imprégnés, déformés par nos certitudes et nos habitudes qu'il ne nous viendrait pas à l'idée de rencontrer, sur notre chemin, un Jésus simple, sans façon, ordinaire.

Et pourtant, c'est dans la banalité qu'il s'est présenté aux hommes d'Emmaüs, comme il est venu sur terre, un soir de Noël, simplement, dans une étable pour qu'ils le découvrent plus tard, à un moment qu'il aura, lui, choisi.

Jésus nous surprend et n'a pas fini de nous surprendre

La manière dont la rencontre entre les 2 disciples et Jésus se fait est chargée de signification pour nous aujourd'hui, à plus d'un titre. En effet, Jésus se joint à eux pendant qu'ils se rendent à Emmaüs, et il fait route avec eux. Jésus ne les croise pas de face. Il ne les précède pas, non plus. Il les prend en marche, et il marche avec eux, il les écoute longuement avant d'intervenir. C'est un Jésus accompagnateur, attentif et stimulateur de l'esprit et du cœur qui nous est ici révélé. Autant avant sa mise à mort,

Jésus se conduisait en maître incontesté qui attirait les foules, tant son enseignement était puissant, novateur et libérateur ; autant maintenant, après sa résurrection, on le voit plus compagnon de route, plus proche de nos soucis et de nos peines comme de nos joies, partageant notre proximité et vivant notre quotidien, prêt à nous donner la main. C'est un Jésus agissant en nous, beaucoup plus par sa Parole (alors que de son vivant, non seulement il enseignait mais il opérait des guérisons) qui a le don de nous ouvrir ici l'esprit et le cœur.

Dans cette marche vers Emmaüs, Jésus le Méconnu, l'Ignoré prend les disciples en marche pour être avec eux, pour les accompagner vers une destination connue d'eux, afin de leur faire découvrir ce que leurs yeux ne voyaient pas, ce que leurs oreilles entendaient mais que leurs esprits ne comprenaient pas.

Vu sous cet angle, ce texte de Luc est le récit d'une méconnaissance totale qui aboutit à une reconnaissance fulgurante. Les disciples, au plus profond de leur désarroi sont pris en main par Jésus Vivant sans qu'ils s'en rendent compte. Jésus intervient dans la vie et dans le projet des hommes, sans qu'ils le sachent, au moment où on s'y attend le moins.

A la lumière de l'Ancien Testament

De non reconnu, Jésus va petit à petit se faire reconnaître et être reconnu. Cette phase de méconnaissance totale est, sinon nécessaire, mais surtout utile pour qu'il y ait véritable reconnaissance. Sa présence, discrète mais efficace, va devenir de plus en plus palpable, dense et éclatante. Cette lente transformation du processus de reconnaissance du Christ commence pas les mots qu'il utilise quand il dit "Esprits sans intelligence, cœurs lents à croire..." Ne fallait-il pas que le Christ souffrît cela et qu'il entrât dans sa gloire?

Par ces paroles, il reprend l'évocation des événements que se racontaient les disciples antérieurement pour en donner une

toute autre version. Dit par Jésus lui-même qui fait remonter l'origine de sa propre histoire jusqu'à Moïse, tout ce qui est arrivé prend une toute autre couleur et revêt une dimension nouvelle. Il réajuste les morceaux d'histoire du peuple juif depuis l'Ancien testament jusqu'à son temps, comme on emboîterait les pièces d'un puzzle les unes dans les autres pour une compréhension claire de l'ensemble. Il renvoie les hommes à la Parole ancienne, dans les Ecritures. En agissant de la sorte, Jésus nous encourage et nous incite à aller puiser le sens même des signes du pourquoi de sa présence, de la présence de Dieu au milieu des hommes, dans l'Ancien Testament pour arriver au Nouveau Testament. Si nous voulons reconnaître Jésus totalement, pleinement, nous avons le devoir de remonter aux Temps Anciens pour que l'éclairage nouveau qu'il donne des temps nouveaux ait un sens.

Reste avec nous

Quel renversement de situation auquel nous assistons maintenant. L'étranger qui ignorait tout devient celui qui sait tout alors que les disciples qui savaient tout deviennent ceux qui ne savent plus. Les effets de la Parole de Jésus se font sentir de plus en plus. Elle a pour conséquence de dérouter les hommes, de changer les repères qu'ils pensaient sûrs, de transformer leur vision et leur regard, d'ouvrir leurs cœurs et leurs esprits. Par sa Parole, Jésus ressuscité agit directement sur nos cœurs et nos esprits. Dès sous l'effet d'un premier choc sévère, les disciples reçoivent ici un contre-choc parce que, de tristes et perplexes, ils deviennent éclairés, presque ragaillardis, du moins intérieurement. Ils ont du mal à se détacher de sa compagnie, et comme pour marquer leur reconnaissance de ce qu'ils ont appris et apprécié, ils l'invitent à rester avec eux, une fois arrivés à destination.

Cette reconnaissance du cœur précède la reconnaissance de l'esprit. Il ne leur est pas venu à l'idée, à un seul moment, de lui demander son nom, son origine et son métier, comme si, au fond

d'eux-mêmes, ils l'avaient déjà un peu reconnu. Ils ne lui ont pas posé la question de la source de son savoir et de sa connaissance. Ils ont dû remarquer avec quelle aisance, quel naturel et quelle profondeur il parlait de choses sérieuses que peu d'hommes savaient.

Ce qu'ils pressentaient en eux, inconsciemment, va leur être affirmé brutalement.

C'est au moment du repas, qui rappelle de beaucoup le dernier repas que le Christ a partagé avec ses 12 disciples, à l'instant précis où il refait les mêmes gestes d'avant son arrestation que leurs yeux s'ouvrirent. Il a fallu ces gestes presque rituels de Jésus, au moment du repas, pour que se déclenche, d'un seul mouvement, la reconnaissance visuelle qui enclenche la reconnaissance de l'esprit ou inversement. Ce qu'ils savaient déjà, au fond de leurs cœurs, remonte véritablement à la surface à cet instant-là pour être un cri de reconnaissance.

Mais cette reconnaissance de Jésus Ressuscité est brutale et brève parce qu'elle ne peut être autrement. Quand il a choisi de se faire reconnaître des disciples au moment qu'il a choisi, c'est dans la perspective d'un règne futur qu'il annonce ici.

Ce qui veut dire que la reconnaissance de Jésus par les disciples d'Emmaüs fait partie d'un plan, d'un projet à venir qui concerne le monde entier mais qui n'est pas de ce monde. Cette scène de reconnaissance n'est qu'une anticipation d'un autre temps à venir où Jésus apparaîtra pour de bon et règnera définitivement.

Pour ce qui est des disciples qui ont vécu cet événement extraordinaire, ils en ressortent au sens physique comme au sens psychologique complètement revigorés, vivifiés, dynamisés. Cette rencontre qui a abouti à la reconnaissance de Jésus les remet de nouveau en marche, mais cette fois-ci, dans le sens inverse, comme s'ils étaient sortis du monde et qu'ils repartaient dans le monde. Amen.

Vahi a Tuheiva Richaud